

3<sup>ème</sup> dimanche du Temps de l'Avent – 17 décembre 2023

Homélie du Père Guy Lenormand

Hier après-midi, j'ai vécu une rencontre en équipe Notre-Dame.

Spontanément, d'entrée de jeu, nous nous sommes dit, qu'autour de nous, les gens étaient tendus, inquiets, fatigués (la météo peut-être)... Devant la dureté de ce monde, que de violence, de cruauté, de mensonge ! On ne voit pas d'issue à court terme. Qu'est-ce qui pourra permettre d'en sortir ? Qu'est-ce qu'on est dans ce monde ?

Et voici que ce matin, nous entendons ce message : Frères soyez toujours dans la joie, priez sans relâche, rendez grâce en toute circonstance.

N'éteignez pas l'Esprit, ne méprisez pas les prophéties mais discernez la valeur de toute chose.

On prend ce message en pleine figure ! Ça décoiffe. Nous sentons bien qu'on ne peut pas balancer de tels mots – n'importe comment – à n'importe qui !

Nous sentons bien que ça ne peut pas être un manteau jeté sur la dure réalité – pour la cacher – pour l'oublier. Peut-être sommes-nous sensibles, touchés, blessés par certains moments, par certaines personnes chez qui les mots, les discours religieux sonnaient faux... tombaient à côté de la plaque... Oh, les amis, réveillez-vous, soignez-vous... Illusion. Vous rêvez. C'est une drogue pour endormir vos angoisses.

Or, c'est là le cœur de l'Évangile. Le message de Paul s'inscrit dans le premier écrit chrétien... Et si on est attentif, il irradie en fait tout l'Évangile.

« Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que vous soyez comblés de joie. »

Maintenant vous êtes dans la peine, mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et votre joie personne ne vous l'enlèvera. »

Mais attention. Ce n'est pas une émotion facile, une sensation acquise comme par magie. Ça suppose, ça appelle tout un travail pour préparer le terrain... combler les ravins... redresser ce qui est tordu... aplanir les obstacles...

Ne vous êtes-vous pas étonnés de l'importance donnée à Jean-Baptiste (sa personnalité, son message). Dans la Palestine de son temps, et du temps de Jésus, on étouffait sous l'Empire Romain. Rome apportait son organisation, sa modernisation, les voies romaines, mais encadrait le peuple, sa personnalité, ses libertés. Le culte du Temple se sclérosait. Le judaïsme éclatait.... Et Jean attirait les foules, parce qu'il touchait juste. Il redonnait aux gens leur dignité, et leur liberté, en les appelant à retrouver la justesse, la vérité de leur humanité dans les comportements de tous les jours et dans leurs responsabilités. Une conversion !

Il ne se prenait pas pour le Messie, pour la Lumière. Il préparait le terrain. Il ouvrait l'horizon au Chemin, à la Vérité, la Vie.

Il s'effaçait pour que Lui grandisse. Il faisait son travail. Il accomplissait sa vocation pour que s'ouvre la Source, pour que se manifeste la Présence... dans le feu de l'Esprit. Sous le signe de la Joie.

Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas !

N'éteignez pas l'Esprit, ne méprisez pas les prophètes, mais discernez la valeur de toute chose.

Dans sa première encyclique, François disait : « La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par Lui sont libérés de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement.

Avec Jésus-Christ, la Joie naît et renaît toujours... ».

Il ne s'agit pas d'appliquer la méthode Coué mais le fruit d'une longue patience, d'un long travail d'écoute de conversion et d'abandon.

P. Guy Lenormand